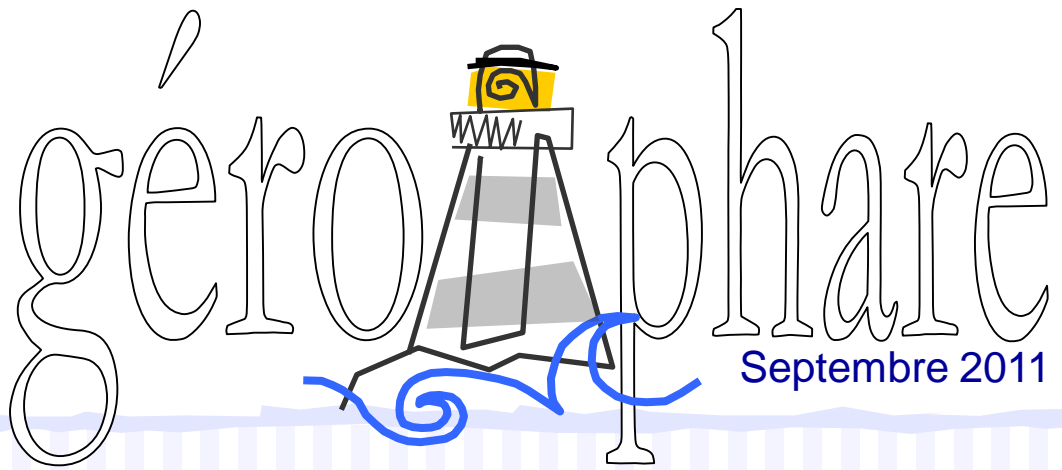




Revue  
de l'observatoire  
vieillesse  
& société



## À noter

### Notre prochaine conférence

**C'est bien beau  
l'exercice à tout  
âge, mais vos  
pieds vous  
suivront-ils?**

**Dr Antoine  
Sabongui,  
Podiatre**

**Judi 6 octobre  
à 16h00 à  
l'Auditorium**

**Contactez-nous  
pour vous  
inscrire à nos  
activités**

## Enfin la liberté! Fini la peur, en avant! Un peu d'optimisme!

Le bonheur est une sensation très subjective. Une enquête récente montrait que les moins heureux de notre société se situaient dans le groupe d'âge des 35 à 40 ans et qu'à partir de ce nadir le sentiment de bonheur social augmentait avec les années finissant par rejoindre et même dépasser le niveau des adultes plus jeunes.

En fait, la plupart des gens que nous rencontrons se disent heureux... pourquoi alors ce pleurnichage continu attribué aux personnes âgées? Subissons-nous là aussi l'influence de notre environnement avec l'aide des médias mettant souvent l'accent sur les stéréotypes de l'âgisme. À force d'entendre parler de vieillard ébouillanté, sale, incontinent, mal nourri, traversant sans fin le désert de la solitude nous finissons par croire que ce sort sera prochainement le nôtre.

Statistiquement ce n'est pas vrai... ni l'émotion, ni les journaux ne tiennent compte des statistiques. L'immense majorité d'entre nous finira paisiblement et sereinement son existence... Cessera-t-on un jour de mettre l'accent sur le sensationnel dans des tentatives désespérées de lutter contre la baisse de lecteurs! Il ne faut évidemment pas négliger les vrais malheureux, mais on les aidera plus en leur indiquant les voies du bonheur et de la sérénité.

Suite à la page suivante

Pour un accès rapide au bonheur, à la portée de tous, cessons d'abord d'avoir peur, de vouloir à tout prix suivre ce « politically correct » en changement continu; jusqu'à ce que la lumière se fasse et que la peur enfin nous quitte. Nous avons rencontré des grands-parents qui ont peur d'aller se promener avec leur petit-fils après avoir entendu un spécialiste en pédophilie dire aux mamans qu'il peut être dangereux de laisser son enfant se promener seul avec son grand-papa. Il n'est plus *politically correct* de parler de couleur ou d'ethnie... j'ai perdu la trace des derniers synonymes pour désigner la même chose... Il est même impossible de dire à une femme qu'elle est jolie sans risquer l'accusation de harcèlement... Pire l'employeur doit évaluer les CV d'un candidat sans connaître : son sexe, son ethnie, sa couleur, son âge, son statut matrimonial, en somme sans avoir une idée nette de la personne avec qui il devra travailler!

Cessez d'avoir peur, il ne vous arrivera rien de fâcheux. Vous pourrez même devenir amis des personnes qui comme vous ne croient pas à ces errements. L'auteur a d'ailleurs eu l'occasion de vérifier sa théorie en engageant une collaboratrice après lui avoir donné d'abord la liste des questions à ne pas poser et qui lui seraient demandées... elle a trouvé la chose intéressante et l'entrevue a été un succès.

Après avoir éliminé la « peur sociale », croyez-nous, un miracle se produira... vous aurez le goût de parler, de vous exprimer, de profiter pleinement de notre démocratie et de ses bienfaits!

Vous serez heureux! Rappelez-vous que le bonheur c'est quelque chose que l'on découvre seulement lorsqu'on l'a perdu... Partez à sa reconquête si c'est votre cas.

André Davignon

## Des nuages noirs à l'horizon: le renouvellement du permis de conduire

**La perte du permis de conduire** est probablement un des plus grands traumatismes que peut recevoir une personne âgée. Sans compter la possibilité d'un fardeau financier additionnel, celle-ci se sent subitement en perte d'autonomie, dépendante et dévalorisée. Cette perte peut aussi contribuer à l'isolement social sans compter les multiples stéréotypes négatifs qui surgissent lorsqu'amis et parents apprennent la nouvelle.

**Tranquillement** chacun sent l'étai se resserrer. D'abord l'examen médical itératif envisagé chaque fois avec angoisse, puis les articles dans les médias qui semblent prendre plaisir à chaque accident à insister sur l'âge des conducteurs. Sans compter les doigts d'honneur dont il est gratifié lorsqu'un conducteur fringant désire le dépasser à toute vitesse et aperçoit ses cheveux blancs. À ceci s'ajoute des histoires d'horreur qui nous parviennent de temps à autre: par exemple alors qu'il n'a jamais eu d'accident quelqu'un se plaint d'avoir perdu son permis de conduire lors d'un examen médical de routine par une professionnelle de la santé qui sans son consentement a averti la SAAQ.

**Et puis soudain**, on apprend qu'il est question d'un **examen de conduite obligatoire** à intervalles réguliers après un certain âge, que ministre et comité se penchent sur la question. Et pourtant, on sait que les personnes âgées ont moins d'accidents que les autres, sont plus prudentes sur la route, évitent le trafic et les conduites par mauvais temps. La menace se précise de mois en mois et peut-être de jour en jour. En voilà qu'**enfin une voix s'élève, celle de notre ministre des aînés, madame Marguerite Blais**, qui choisit de relever l'âgisme dans cette attitude.

Nous reproduisons ci-dessous l'article paru dans **La Presse du 12 août 2011**.

### **Test de conduite pour personnes âgées: «de l'âgisme», dit la ministre**



(Québec) Obliger les personnes âgées à passer un test pour qu'ils puissent conserver leur permis de conduire constituerait de l'«âgisme», estime la ministre responsable des Aînés, Marguerite Blais. Mais son collègue des Transports, Sam Hamad, n'écarte pas cette mesure.

## Suite de l'article: Test de conduite pour personnes âgées: «de l'âgisme», dit la ministre

«On va voir avec la Société de l'assurance automobile du Québec. Il n'y a pas de décision de prise», a-t-il affirmé, hier, à la sortie d'une réunion du Conseil des ministres. La SAAQ doit lui remettre sous peu un avis à ce sujet.

La Table québécoise sur la sécurité routière, chargée de conseiller le gouvernement, analyse l'idée du test obligatoire. Son président Jean-Marie De Koninck s'est montré plutôt favorable à cette mesure jusqu'à maintenant.

«Il ne faut pas faire de l'âgisme!», a dit Marguerite Blais à *La Presse*. Selon elle, les tests de conduite ne doivent pas devenir systématiques. Elle a souligné que les automobilistes doivent déjà se soumettre à une évaluation médicale à 75 et 80 ans, puis tous les deux ans par la suite, lorsqu'ils veulent renouveler leur permis de conduire.

### Courriel de l'OVS à la ministre

*L'OVS désire vous féliciter pour votre prise de position sur les risques d'âgisme dans le renouvellement du permis de conduire pour les gens âgés. Elle fera l'objet d'une mention spéciale dans le journal de l'OVS et nous écrirons sous peu à ce sujet au président de la Conférence des Tables régionales de concertation des aînés du Québec ainsi qu'à celui de la Table québécoise sur la sécurité routière.*

Fermions les yeux et imaginons le scénario suivant : 100 000 personnes par année qui devront passer leur examen de conduite. 30% d'échec, appel de la décision, arbitrage, procédures, frais inutiles. Tout cela pour prévenir probablement rien du tout. Notre société va-t-elle encore verser dans la recherche obsessionnelle du déviant. Des heureux, oui il y en aura, quelques centaines de fonctionnaires supplémentaires pour gérer ce programme à des coûts de dizaines de millions. Encore une fois, **merci madame Blais** et félicitations.

Nous nous adressons aussi à nos lecteurs en les priant de nous faire connaître leurs expériences sur le sujet.

---

L'OVS, organisme à but non lucratif, n'a pas de revenu propre. Ses activités ne peuvent s'exercer que grâce au soutien d'organismes publics ou privés. Notons les partenaires privilégiés suivants :

